BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 33 — N° 3, 1961, pp. 311-317.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES DYTISCIDES ET GYRINIDES SUD-AMÉRICAINS
(3e série)[1].

Par F. GUIGNOT †

Le matériel de Dytiscides brésiliens, ici étudié, a été recueilli à Salobra, dans le Matto-Grosso, par M. Perreira. La faune hydrocantharienne de cette région, longtemps ignorée, a commencé à être connue il y a près de soixante-dix ans par le travail de Régimbart sur les *Haliplidae, Dytiscidae* et *Gyrinidae* de l'Amérique méridionale, recueillis par Germain (1889, *Ann. Mus. Genova*, VII, p. 256). Plus tard Zimmermann (1921, *Arch. Naturg.* 87,3, p. 181) a mentionné une liste d'espèces reçues de la firme Staudinger, et en a décrit plusieurs nouvelles.

Dans le présent matériel, à côtés d'espèces déjà citées par ces deux auteurs, en figuraient quelques autres inédites. La liste n'en est certainement pas close, étant donné l'étendue de la contrée et la variété de ses biotopes.

Desmopachria (Pachriodesma) bituberculata, n. sp.

Long. 1,4 mm. En ovale médiocrement large, un peu renflé après les épaules, fortement atténué en coin en arrière, assez convexe, noir et testacé, à fond lisse.

Tête testacée, imponctuée, munie, en dedans des nodules antennaires, de deux petits tubercules faiblement transverses ; antennes testacées.

Pronotum testacé, à ponctuation un peu obsolète sur les côtés, plus fine mais plus nette et un peu moins dense sur le disque ; une strie latéro-basale courte.

Élytres noirs avec la marge testacée, finement et densément ponctués, parfois (chez le type, mais non chez les paratypes) avec quelques points légèrement plus gros, peu réguliers le long de la suture, mais ne constituant nullement une strie ponctuée.

Dessous testacé, finement et superficiellement ponctué sur les méta-coxas.

1. 1re série : 1957, *Rev. Fr. Ent.*, XXIV, 1, p. 33. — 2e série : 1957, *Opusc. Zool.* 6, p. 1. — En outre, j'ai publié sur la même faune plusieurs articles, dont les principaux ont paru dans les revues suivantes : 1938, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 245. — 1941, *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucluse*, p 44. — 1950, *Inst. Roy. Sc. Nat. Belg. Bull.* XXVI, 34, p. 1. — 1952, *Rev. Fr. Ent.*, p. 17. — 1955, *Inst. Roy. Sc. Nat. Belg., Bull.*, XXXI, 27, p. 1.

♂. Pénis, vu latéralement, rectiligne, vu dorsalement en forme de long triangle isocèle subaigu au sommet ; paramères très étroits.

Par la présence de la strie pronotale l'espèce rentre dans le sous-genre *Pachriodesma*, où elle se distingue facilement des autres espèces par sa taille minuscule, sa forme, ses tubercules clypéaux, l'absence de véritable strie suturale et de dessin aux élytres.

Desmopachria *(s. str.)* **pulvis**, n. sp.

Long. 1,4 mm. En ovale large, atténué en arrière, médiocrement convexe, brillant, à fond lisse, testacé et noir.

Tête testacée, imponctuée ; antennes testacées.

Pronotum testacé, imponctué sauf une rangée antérieure de points extrêmement fins.

Élytres noirs avec la marge testacée, imponctués à l'exception de quelques rares vestiges de points basaux et une rangée discale de points aussi minuscules que ceux de la rangée antérieure du pronotum.

Dessous testacé, à peu près imponctué.

♂. Antennes claviformes. Pénis très petit, resserré après le bulbe puis longuement bifide au sommet ; paramères plus longs, très irréguliers, lobés en dehors à la base, à sommet aplati, tronqué, à bord dorsal convexe dans sa première moitié, rectiligne dans sa seconde moitié, à bord ventral d'abord sinué puis triéchancré dans sa partie apicale.

♀. Antennes simples.

Par ses élytres imponctués, ainsi que par la forme des antennes du ♂, l'espèce se distingue aisément de ses voisines : *grana* Leconte, *nitida* Babington, *bituberculata* Guignot.

Amarodytes oberthüri Régimbart.

Un seul exemplaire de cette espèce décrite précisément de la province de Matto-Grosso.

Anodontochilus maculatus Babington.

Une petite série de cette espèce, dont l'aire de distribution fort vaste occupe la République Argentine, le Brésil, les Guyanes et l'État de Panama.

Bidessodes semistriatus Régimbart.

Ce *Bidessodes* se distingue de *B. subsignatus* par la taille plus grande, la présence d'un angle pronoto-élytral et la forme de l'édéage.

Les *Bidessodes*, que Zimmermann considérait comme un sous-genre de *Bidessus*, sont au contraire bien plus proches des *Amarodytes* dont j'en avais fait un sous-genre dans la nouvelle systématique des *Bidessini* (Guignot, 1939, *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucl.*, p. 53). Il vaut mieux, je crois, lui restituer sa valeur générique suivant la conception de son créateur. Il a, en commun avec les *Amarodytes*, la tête dépourvue de strie cervicale,

le pronotum marqué d'une strie latéro-basale, mais les élytres dépourvus de toute strie, aussi bien discale que suturale. Il s'en distingue par les élytres microréticulés, le troisième article des protarses et des mésotarses non bilobé, simplement légèrement échancré, et par les lignes métocoxales parallèles.

Agaporomorphus pereirai Guignot.

Intéressante espèce, décrite récemment de la province de Para.

Hemibidessus celinoides Zimmermann.

Dans sa description l'auteur dit que l'espèce est semblable aux *Celina* par la couleur et l'habitus, caractères soulignés par le nom spécifique de *celinoides* ; mais il ajoute « lang eiformig », qualificatif peu exact, l'espèce n'étant nullement ovoïde. Il rectifie, il est vrai, une ligne plus bas en disant « subparallel », ce qui dépeint bien réellement la forme de l'insecte.

L'espèce, décrite primitivement d'après un seul exemplaire, figure ici en une petite série sous les deux sexes.

Suphisellus vacuifer n. sp.

Long. 2,3 mm. Ovale-oblong, atténué en arrière, très convexe, testacé et brun-noirâtre.

Tête testacée, assombrie en arrière, microréticulée et imponctuée ; antennes testacées.

Pronotum testacé à bandes brunes en avant et en arrière, assez larges mais mal limitées, présentant seulement une fine rangée antérieure et quelques points basaux en désordre ; fond obsolètement microréticulé.

Élytres brun-noirâtre à marge testacée étroite ; ponctuation dense en dehors, moins dense et inégale vers le milieu, presque nulle en dedans de la strie discale qui est très nette et régulière sur environ les deux premiers tiers de la longueur ; fond à microstriolation longitudinale ondulée très superficielle.

Dessous brun ; apophyse prosternale un peu ponctuée, rebordée, très vaguement sillonnée ; plaque métasternale densément ponctuée, plaque métacoxale éparsement ; lamelles externes imponctuées mais nettement microréticulées.

♂. Pénis mince, fortement arqué et effilé ; paramère droit moins arqué mais aussi étroit, de largeur égale sur toute sa longueur, à bord ventral pourvu sur sa seconde moitié d'une frange de poils, paramère gauche subtriangulaire.

L'espèce ressemble beaucoup au *Canthydrus obscuripennis* Régimbart (nuc *Suphisellus*), mais chez celui-ci, qui est plus petit, la rangée discale des élytres est absente et le pénis tout à fait différent.

Deux exemplaires de ma collection, provenant de Corumba, Matto-Grosso, font partie de la série typique de l'espèce.

Suphisellus pereirai, n. sp.

Long. 2,3-2,4 mm. A peu près semblable au *Suphisellus transversus* (Régimbart), mais moins large, plus allongé, moins convexe, avec la tête un peu plus étroite et plus saillante en avant, noircie sur les trois quarts postérieurs, la bande antérieure noire du pronotum plus épaisse, convexe en arrière, les élytres à bordure et taches testacées un peu moins apparentes, à ponctuation légèrement plus fine et moins dense, à microréticulation nulle (subtransversale et obsolète chez *transversus*) à rangées discale et juxtasuturale un peu sensibles (la seconde absente chez *transversus*). Dessous testacé, à ponctuation obsolète sur les métacoxas, très nette sur les plaques sternales et la métacoxale, avec l'apophyse prosternale non sillonnée.

♂. Pénis, vu latéralement, arqué, mince, de même largeur jusqu'au sommet qui est dilaté et un peu tordu ; paramère droit étroit, courbé, avec une frange de poils lâche sur presque tout le bord ventral, en mêche plus dense et recourbée sur le sommet ; paramère gauche subtriangulaire.

Hydrocanthus (*s. str.*) **ancus** Guignot.

Cette espèce, extrêmement voisine de *finitimus* Guignot, s'en distingue surtout par la conformation très différente de l'édéage. Tout ce groupe est, du reste, assez ardu [1].

Suphisellus variicollis Zimmermann.

Espèce séparée de *grossus* Sharp par Zimmermann et aussi commune qu'elle au Brésil et dans la République Argentine. En outre, je l'ai trouvée il y a peu de temps dans un matériel de la plaine bolivienne.

L'auteur dit que chez cette espèce manque la petite série de points qui occupe le vertex de *grossus*, ce qui n'est pas tout à fait exact. En général cette série existe, mais les points sont obsolètes et moins nombreux. Malgré cela l'espèce est facile à distinguer de son congénère, car elle est un peu plus petite, moins large, moins convexe, avec la ponctuation des élytres un peu plus fine, plus espacée, à début de rangée discale visible (nulle chez *grossus*), et par la présence sur le paramère droit d'une mêche de poils au milieu du bord ventral.

Suphisellus flavopictus Régimbart.

Espèce commune de l'Argentine, du Paraguay et du Brésil.

Suphisellus hieroglyphicus Zimmermann.

Très voisin de *S. flavopictus* Régimbart avec la disposition des taches élytrales testacées presque identique, mais encore plus petit, en ovale plus court et plus convexe en avant, avec le pronotum imponctué.

1. Pour la détermination des *Hydrocanthus* sud-américains se reporter au tableau que j'ai donné dans *Opuscula Entomologica*, Munich, 1957, 6, p. 5.

Laccophilus salobrinus, n. sp.

Long. 2,9-3,5 mm. Ovale-oblong, atténué en arrière, moyennement convexe.

Tête testacée, très étroitement noirâtre sur le bord postérieur, micro-réticulée en mailles fines un peu irrégulières ; antennes testacées.

Pronotum testacé, avec une bande noire très nette au milieu du bord antérieur et un vague liseré médio-basal, quelquefois nul ; base assez avancée en angle au milieu ; réticulation double très superficielle avec un point minuscule sur l'intersection des grandes mailles.

Élytres noirs, parfois un peu nébuleux, ornés d'un dessin brun-rouge légèrement estompé, consistant en une bordure marginale sur la partie antérieure, une large bande subbasale transverse, irrégulière, découpée mais non interrompue, atteignant la suture et la bordure latérale, une autre postmédiane semblable, une tache apicale et une teinte vague suturale ; rangées normales à points nombreux, très fins et peu apparents ; région externe marquée d'une petite carène submarginale et préapicale.

Dessous testacé, avec une grande tache noire sur les métacoxas, une autre grande et commune sur les deux premiers sternites et une bande sur le bord postérieur des sternites suivants ; apophyse prosternale peu longue ; sternite anal simple, tectiforme, à sommet ponctué et un peu pubescent.

♂. Taille plus petite. Élytres à grande et petite réticulations très superficielles et peu visibles. Pénis assez large (pour un *Laccophilus*), arqué, avec l'extrémité émoussée et munie d'une faible encoche ventrale ; paramère droit subrectangulaire avec le sommet arrondi ; paramère gauche petit, subpyramidal et irrégulier.

♀. Taille plus grande. Élytres à petite réticulation moins superficielle et plus visible que la grande.

Il se produit parfois une variation de coloration. Chez les individus moins foncés les nébulosités brun-rouge s'étendent et la teinte noire ne persiste plus qu'autour des taches ; les élytres deviennent alors d'un brun-rouge nébuleux avec les taches un peu plus claires et cernées de noir.

L'espèce, qui fait partie du 1er groupe, groupe *variegatus* se différencie surtout par ses élytres dépourvus de points à l'intersection des mailles, à bandes brun-rouge, et ses métacoxas sans appareil stridulatoire.

Le travail ci-dessus venait d'être terminé lorsque j'ai reçu de M. Fortunato Blancas Sanchez un petit lot de Dytiscides et de Gyrinides provenant des Andes du Pérou, lot fort intéressant comprenant six espèces, dont quatre étaient inédites.

Laccophilus normifer, n. sp.

Long. 3,4-3,8 mm. En ovale large, un peu atténué en arrière, médiocrement convexe, très brillant, d'un noir profond taché de testacé.

Tête ferrugineuse à bord antérieur testacé, noirâtre en arrière, à articulation superficielle très irrégulière ; antennes testacées.

Pronotum noir, orné d'une tache antéro-latérale testacée en forme d'équerre : une branche longitudinale occupant le bord latéral, mal limitée en dedans, et une branche transverse légèrement concave un peu en arrière du bord antérieur et se terminant à peine après le niveau du bord interne de l'œil ; réticulation irrégulière, superficielle, avec un alutacé espacé n'ayant qu'un point çà et là dans les mailles.

Élytres noirs à dessin constitué par une bande subbasale irrégulière, atteignant à peu près le bord latéral mais non la suture, une tache submarginale vers la moitié, une bande subtransverse postmédiane fragmentée, composée de quatre taches, la première submarginale, la deuxième en dedans d'elle et au même niveau, toutes deux subarrondies, la troisième légèrement allongée, la quatrième sublinéaire, l'une et l'autre un peu en arrière des deux précédentes, et enfin une teinte apicale testacée vague ; réticulation double, très superficielle, la grande parsemée d'un alutacé espacé, placé soit dans les mailles soit sur leurs intersections, la petite irrégulière comme la grande et visible seulement sur la moitié postérieure.

Dessous noir, avec le prosternum, les ailes métasternales et les sternites teintés de brun ; apophyse prosternale ne dépassant pas les mésocoxas ; métacoxas dépourvues d'appareil stridulatoire ; sternite anal simple. Pattes brunes.

♂. Protarses et mésotarses à peine visiblement épaissis et munis, sur chaque article, d'une rangée transverse de petites ventouses. Pénis assez arqué, vu dorsalement étroit et subparallèle, à bord droit subsinué au sommet, à face ventrale carénée ; paramère droit subrectangulaire avec la base oblique et le sommet largement arrondi, paramère gauche subtriangulaire.

Pérou : Joras, environ d'Ayavaca, 2.300 m. Holotype dans ma collection.

Avec la forme typique se trouvait une aberration ayant conservé la tache pronotale, mais dont toutes les taches des élytres ont disparu sauf le sommet vaguement teinté : ab. *concolor*, dans ma collection.

Platynectes monticola, n. sp.

Long. 7,2-7,5 mm. En ovale large, un peu atténué en arrière, subdéprimé, noir brillant.

Tête avec deux points rougeâtres sur le vertex, à réticulation nette, irrégulière, criblée de points minuscules, placés les uns dans les mailles, les autres sur leurs intersections ; antennes testacées.

Pronotum avec les angles antérieurs rougeâtres, à même sculpture que la tête ; angles postérieurs aigus-émoussés ; base non sensiblement sinuée en dehors ; rebord latéral déterminé par une ligne de points un peu obsolètes.

Élytres ornés de deux taches testacées, l'une latéro-postmédiane subarrondie, ayant une légère tendance à se dédoubler, l'autre en forme de petit trait apical tantôt oblique tantôt dédoublé en angle aigu ; réticulation plus fine que sur la tête et le pronotum, avec les petits points de l'alutacé

placés seulement dans l'intérieur des mailles ; rangées normales à points relativement petits et espacés.

Dessous noir brillant ; apophyse prosternale large, plate, à pointe très aiguë et un peu étirée ; sternite anal ridé de chaque côté. Pattes brunes.

♂ Pénis arqué à la base, puis rectiligne, peu large, avec le sommet arrondi, très faiblement dilaté et le bord ventral légèrement redressé et convexe avant l'extrémité ; paramères étroits, en long triangle isocèle velu.

Pérou : Huachuna, aux environs d'Ayavaca, 1.900 m. Holotype dans ma collection.

L'espèce ressemble bien au *Platynectes ornatifrons* Sharp, mais celui-ci a le rebord du pronotum net et le sommet de l'apophyse prosternale émoussé ; par ce dernier caractère il se trouve classé dans un autre groupe.

Platynectes andinus, n. sp.

Long. 6-6,2 mm. A peu près semblable au *Platynectes monticola* n. sp. Il est cependant légèrement plus petit, moins large, avec la tache des angles antérieurs du pronotum très étroite, celle des élytres réduite à la tache latéro-postmédiane, les points minuscules du pronotum et des élytres placés seulement sur les intersections de mailles et les rangées normales un peu plus visibles.

Le dessous est identique, de même que l'édéage, toutefois le pénis est légèrement plus étroit, avec le sommet non subdilaté et le bord ventral concave juste avant l'extrémité.

Pérou : Ayavaca, 2.175 m. Holotype dans ma collection.

Copelatus sallei, Sharp.

J'attribue avec quelque doute à cette espèce, décrite du Mexique, une ♀ qui répond à peu près à la description de l'auteur. Toutefois les stries élytrales, à l'exception de la deuxième et de la sixième, sont très fines et plusieurs fois interrompues. De plus en dedans de la première strie existent au sommet deux ou trois traits alignés extrêmement fins.

Capelatus blancasi, n. sp.

♂. Long. 6 mm. Semblable au *Copelatus mathani* Guignot du groupe *haemorroidalis*, sous-groupe *ferruginicollis*. De la même taille, il est néanmoins légèrement plus étroit et légèrement moins convexe, plus foncé avec le pronotum noir et les élytres bruns, les points des rangées élytrales plus gros, plus rapprochés, plus réguliers, le pénis plus robuste.